

# Votre cœur est écouté à distance et suivi à la trace

C'est une première qu'expérimente la clinique Saint-Yves. Son personnel peut équiper les patients de systèmes permettant de suivre leur rythme cardiaque et de les géolocaliser.

## L'initiative

Installé sur son vélo d'exercice, dans la salle d'activité physique de la clinique Saint-Yves de Rennes, ce septuagénaire pédale tranquillement. Il est équipé d'un petit boîtier qu'il porte en bandoulière.

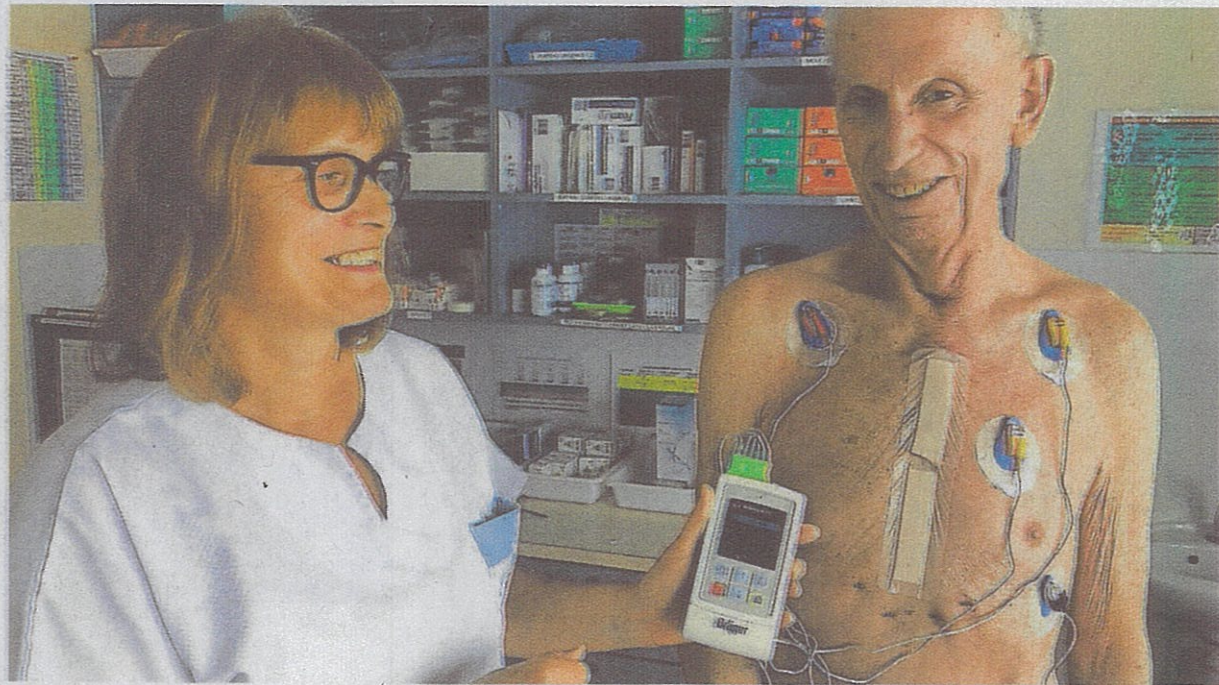
« Le patient est relié à six électrodes fixées sur son corps et ça nous permet de surveiller son activité cardiaque à distance », explique Thibault Le Pallec, directeur de la clinique, établissement spécialisé dans la rééducation cardiaque, mais aussi digestive, pour des patients ayant subi de lourdes opérations.

Un dispositif de télémétrie de plus en plus utilisé dans les hôpitaux. « Les données du cœur sont transmises sur des écrans et en cas de problème, une alerte s'affiche. »

« Savoir où se trouve le patient »

Mais la clinique a décidé d'aller plus loin encore. « Grâce à la télémétrie, on peut donc surveiller à distance les constantes cardiaques. Mais ce système ne nous permettait pas de savoir où se trouvait le patient. Or, en cas de problème, chaque minute compte et nous devons intervenir le plus rapidement possible. »

D'autant que les patients, dans cet établissement, ne sont pas alités en permanence, comme le précise le directeur. « Ils se promènent, se rendent dans les différentes salles d'activités, peuvent aller se promener dans le parc... » Car même si la clinique est loin d'être aussi grande que le CHU de Pontchaillou, elle



Une infirmière et un patient de la clinique rennaise Saint-Yves équipé du système comportant six électrodes.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

occupe quand même quelques hectares, près de l'église Saint-Hélier. D'où l'intérêt de les géolocaliser.

## Un an de développement

« Nous avons donc pris contact avec Draeger, le concepteur des boîtiers de télémétrie, et avec Stanley, une société spécialisée dans la géolocalisation, pour développer une solution fiable et opérationnelle. »

Après un an de recherche, le système était au point. « En plus du boîtier de télémétrie, nous équipons nos patients d'un petit bracelet qui va

permettre de les localiser où qu'ils soient, à l'intérieur ou l'extérieur proche de la clinique, grâce à des émetteurs-récepteurs wi-fi qui couvrent l'ensemble du périmètre. »

L'une des difficultés du projet a été de mettre en place une couverture qui n'exclut aucune zone. Sur un écran d'ordinateur, les infirmières peuvent donc à tout moment savoir où se trouvent les patients équipés. Chacun étant identifié individuellement. « En cas d'alerte, le système nous indique aussi automatiquement, au mètre près, leur position. »

Des patients qui sont bien évidemment informés. « Il ne s'agit pas de les espionner mais bien d'être en mesure d'intervenir le plus vite possible, souligne le directeur. C'est aussi considéré comme une sécurité. Après un grave accident cardiaque, les gens ont souvent peur d'être à nouveau victimes d'un problème. Là, ils sont rassurés. »

Une expérimentation qui pourrait aussi intéresser beaucoup d'autres centres hospitaliers ou structures de santé.

Samuel NOHRA.